



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Dimanche de la Paßion.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

ne
ge-
ce
ous
n'y
er,
orfi-
, &
us-
ue-
on-
les
ons
In-
rit,
ca-
en-
m-
ses
au
ia
te,
a-
en,
ent
ur,
ye.
de
i a
illi

dans les exercices de la pieté, lorsque Dieu voit déjà qu'il se pervertit au fond de son cœur, & que se relaschant de sa premiere ferveur, il se laisse insensiblement aller à l'amour du monde. Ainsi nous voyons que dans mille rencontres de la vie, ce que le Fils de Dieu dit icy de nous n'est que trop veritable, que nous ne jugeons que selon la chair, que nostre jugement n'est point veritable: & qu'il n'y a que celuy de Dieu qui le soit. C'est ce que S. Bernard connoissoit parfaitement lorsqu'il témoignoit tant d'apprehension de ce jugement secret d'un Dieu qui voit tout. *Quis mihi det ut in nullo oporteat me vereri oculos ejus? Nunc autem video sed non video. Presto est oculus cui omnia patent, sed non patet ipse. Vereor aspectum exploratoris illius: vereor occultum occultorum judicem qui scrutaturus est Ierusalem in lucernis.*

Bern. in
Cant. 18.



Pour le Dimanche de la Passion.

Qui d'entre vous m'accusera d'aucun peché? Joan. cap. 8. JESUS-CHRIST dans ce jour où l'on commence à honorer sa passion établit son

326 L'ANNÉE CHRÉTIENNE
innocence, & presse ses ennemis de le
convaincre s'ils le pouvoient d'aucun
peché. Il fait voir ainsi qu'il souffroit
étant innocent; & que ce n'estoit point
pour ses pechez, puisqu'il n'en avoit
point commis, mais pour ceux des hom-
mes, qu'il alloit se livrer la mort sur une
Croix. Il a appris ainsi à ceux d'en-
tre ses ministres qui le voudroient sui-
vre, qu'encore qu'ils doivent s'atten-
dre comme luy aux calomnies & aux
souffrances, ils doivent néanmoins fai-
re en sorte qu'ils souffrent ces maux
sans les avoir meritez. Ils peuvent mê-
me quelquefois à l'imitation de JESUS-
CHRIST, faire voir aux hommes que
c'est sans sujet qu'on les persecute, &
qu'encore qu'ils aient tres-justement
merité ces traitemens à l'égard de Dieu;
ils n'ont rien fait néanmoins qui dult
les leur attirer de la part des hommes.

2. Les Ecclesiastiques & en general
tous les Chrestiens doivent encore ap-
prendre de ces paroles du Fils de Dieu,
le soin qu'ils doivent avoir de leur re-
putation; Ils doivent estre si irrepre-
hensibles dans leurs paroles & dans
leurs actions, que leurs plus grands
ennemis n'y puissent trouver aucun juste
sujet de les accuser. C'est ce que saint

Paul a pratiqué admirablement, & ce qu'il a recommandé exactement à tous les Pasteurs. Cela doit faire rentrer en eux-mêmes non seulement les particuliers, mais encore plus les Pasteurs qui n'ont pas assez d'égard aux bruits desavantageux que l'on fait courir d'eux au sujet de leur conduite. Ils doivent estre exempts des soupçons mêmes. Leur vie doit estre exemplaire, & édifier tout le monde par le reglement qui y paroist, en sorte qu'ils puissent dire aux fidelles comme S. Paul, qu'il n'est pas besoin qu'ils parlent pour les instruire, & qu'ils ne rougissent point en disant à leurs ennemis, comme JESUS-CHRIST. *Qui d'entre vous me convaincra d'aucun peché?*

3. C'est donc une grande erreur de se contenter comme font quelques-uns, du témoignage de sa conscience, & de sçavoir qu'on ne fait point de mal, sans se mettre en peine d'examiner de quelle maniere nos actions seront prises par les hommes. Il faut fuir, dit S. Bernard, cette maxime pernicieuse: *Cure- De Div. mus non tantum coram Deo rectè vive- serm. 17. re, sed etiam coram hominibus rectè conversari, nihilque facere quod veniat in malam suspicionem, ne forte puras*

328 L'ANNÉE CHRÉTIENNE
*aquas bibendo, conculcemus pasqua Dei,
& oves infirmæ conculcatum manducant
& turbatum bibant.*

I I.

SI je vous dis la vérité pourquoi ne
me croyez vous pas ? Celuy qui est
de Dieu, entend la parole de Dieu.
Le temps de la passion qui commence,
nous represente d'abord l'importance
d'entendre la vérité, puisque JESUS-
CHRIST a souffert pour rendre té-
moignage à la vérité. C'est pourquoy
nous devons peser ces paroles de saint
Augustin, qui dit qu'il semble que les
plus coupables de tous les hommes
aient esté les Juifs, parce qu'ils ont
crucifié le Fils de Dieu; Mais que
neanmoins ceux-là le sont bien davan-
tage qui haïssent les preceptes de la ve-
rité pour l'establissement desquels le
Fils de Dieu a versé son sang. *Videtur
consummata nequitia eorum qui cruci-
fixerunt Christum, sed eorum incompa-
rabiliter major est qui oderunt precepta
veritatis pro quibus mortuus est Filius
Dei.*

*Aug. in
Psal 7.*

2. Les SS. Peres ont beaucoup con-
sideré cette parole : *Celuy qui est de
Dieu entend la parole de Dieu.* Ils ont

jugé de là , qu'en quelque miserable estat que soit un homme, il y a encore sujet de bien esperer de luy quand il recherche la verité, & qu'il aime mieux se condamner du mal dont elle l'accuse, que de la condamner par ce qu'elle l'accuse. Il y a comme des traces d'un regard favorable de Dieu sur les ames qui s'entrevoyent par ceux qui sçavent les discerner au milieu mesme de leurs desordres, & on peut dire qu'une premiere & des plus considerables de toutes, est cet amour pour la verité qui se trouve gravé dans le cœur de quelques personnes. *Inter ea qui fiduciam præstant & materiam spei, unum illud maximum est: Qui de Deo est, verba Dei audit.* Le Fils de Dieu nous le fait voir clairement ici lorsqu'il dit, *que celuy qui est né de Dieu écoute la parole de Dieu,* & lorsqu'ailleurs entre les marques qu'il nous donne pour reconnoistre ses brebis, il met celle - cy la premiere *qu'elles écoutent sa voix.* C'est pourquoy un Chrestien doit aimer si on le peut ainsi dire, passionnément la verité, & se souvenir que le Dieu qu'il adore est le Dieu de la verité; que JESUS-CHRIST est la souveraine verité, qu'il a esté engendré par la parole de la ve-

Bern. in
Septuag.
serm. 2.

330 L'ANNE'E CHRESTIENNE
rité, qu'il marche dans la voye de la
verité, qu'il est sanctifié par la verité,
qu'il est nourri dans ce monde de la ve-
rité, & qu'il en sera encore nourri eter-
nellement dans l'autre. Aussi saint Ber-
nard ne craignoit point de dire de
quelques personnes qui n'avoient que
de la froideur pour la parole de Dieu
lorsqu'ils l'écoutoient, qu'il ne voyoit
dans eux aucune trace du salut, & que
l'indifference qu'ils témoignoit pour
la parole de la verité faisoit voir qu'ils
n'estoient pas de Dieu. *In his salutis
signa non video; vereorque ne pro-
pterea non audiant verbum Dei, quia
non sunt ipsi ex Deo.*

Bern. ibid.

I I I.

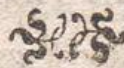
LEs Juifs dirent au Fils de Dieu:
*Vous estes Samaritain, & vous
avez le demon.* Il y a deux choses im-
portantes à considerer dans cette inju-
re outrageuse que l'on dit à JESUS-
CHRIST. L'une regarde ceux qui ou-
tragent, & l'autre ceux qui sont outragés.
On dit encore aujourd'huy au
Fils de Dieu en quelque sorte qu'il a
le demon, comme remarque S. Augu-
stin, lorsque l'on croit que ses mem-
bres qui le servent le plus fidelement,

font animez du mauvais esprit. Quand un homme commence à vivre selon Dieu, dit ce Saint Docteur, quand il méprise le monde & ses faux biens, qu'il ne pense plus qu'à Dieu, à son éternité & à ses delices invisibles; quand il s'applique à suiye les traces de JESUS-CHRIST sans vouloir s'écarter le moins du monde de sa voye; non seulement les payens, mais les Chrétiens mesmes qui s'endorment & qui ne veulent pas qu'on les réveille, luy disent qu'il est fou, qu'il ne scait ce qu'il fait, & que le demon le possède. Nous avons horreur, ajoûte ce Pere, quand nous entendons cet outrage que les Juifs disent icy au Fils de Dieu, & nous nous frappons la poitrine à cette parole: *Vous avez le demon. Quando audimus in Evangelio recitari, demonium habes: tundimus pectora nostra.* Cependant ô Chrestien, lorsque vous dites à vostre frere qui sert Dieu plus fidelement que vous, qu'il est fou; ne tombez vous pas dans le mesme crime? *Agetu Christiane quando videris de corde hominis expulsus diabolus, & inhabitare Christum, & dicis: Quid pateris? nonne demonium tibi videtur habere?*

In Psal. 43^o

2. L'autre instruction regarde ceux qui sont outragez, qui voient dans l'exemple de JESUS-CHRIST quelle douceur ils doivent garder dans ces rencontres. Ils doivent donc estre bien éloignez de rendre injure pour injure; quand ce qu'ils diroient à ceux qui les outragent, seroit aussi veritable que ce qu'on leur reproche est faux. JESUS-CHRIST pouvoit répondre comme remarque saint Gregoire: Ce n'est pas moy qui ay le demon, c'est vous autres, cependant il ne le fait pas afin de nous donner exemple: *Si respondere voluisset: Demonium vos habetis, verum profecto diceret, sed accepta injuria, etiam quod verum erat dicere veritas noluit, ne non dixisse veritatem, sed provocatus contumeliam reddidisse videretur. Ex quâ re quid nobis innuitur nisi ut eo tempore quo à proximis contumelias ex falsitate accipimus, eorum etiam vera mala taceamus, ne ministerium justæ correptionis, in arma vertamus furoris,*

Gregor. hom
18.





*Pour le Lundy de la semaine de
la Passion.*

Les Pharisiens envoyerent des Archers pour se saisir de JESUS-CHRIST. Joan. cap. 7. v. 32. 1. On voit comment peu à peu la haine & l'envie des Juifs croist contre le Fils de Dieu. Après l'avoir long-temps souffert sans pouvoir rien trouver qu'ils condam- nassent dans sa personne, ils en vien- nent enfin à des voyes de fait, & ils passent à des violences ouvertes aus- quelles ils auroient eu sans doute quel- que peine de se laisser aller d'abord. On doit apprendre icy que si l'on n'é- touffe de bonne heure l'envie qu'il est aisé de concevoir contre les gens de bien, on la laissera croistre jusqu'à un tel excès, que l'on desirera mesme leur mort.

2. JESUS-CHRIST souffre qu'on en- voye des gens pour le prendre, afin de consoler ceux d'entre ses serviteurs qui souffriroient de semblables traitemens. Ils doivent remarquer icy que quand ils verroient toute la terre soulevée contre eux, on ne leur fera que ce que